

21.05.2024 – 08:30 Uhr

Journée mondiale sans tabac : protéger les enfants de l'ingérence de l'industrie du tabac



À l'occasion de la Journée mondiale sans tabac du 31 mai, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) appelle à protéger les enfants et les jeunes de l'ingérence de l'industrie du tabac. Un thème qui revêt une actualité particulière en Suisse, où la mise en œuvre de l'initiative populaire « Enfants sans tabac » se heurte à des difficultés et où la forte influence des cigarettiers sur la politique et les autorités est avérée.

Madame, Monsieur,

Chaque année en Suisse, 9500 personnes décèdent des suites du tabagisme. La majorité des fumeurs et fumeuses commencent à consommer des produits tabagiques et nicotiques alors qu'ils sont encore mineurs. Une personne qui n'a jamais fumé jusqu'à 21 ans restera très probablement non fumeuse. Ne pas fumer est la mesure la plus efficace pour prévenir un cancer — d'où l'importance d'empêcher l'entrée des enfants et des jeunes dans la consommation et de les aider à grandir sainement.

Mise en œuvre : une proposition anticonstitutionnelle au Parlement

Mais la Suisse est largement à la traîne dans ce domaine. L'influence de l'industrie du tabac sur la politique reste intacte. La mise en œuvre de l'initiative « Enfants sans tabac » en est un exemple concret. Il y a un peu plus de deux ans, le peuple suisse a donné un signal clair en acceptant nettement le texte dans les urnes : *aucune forme de publicité pour le tabac ne doit atteindre les jeunes*. Deux ans plus tard, pourtant, la volonté populaire n'est toujours pas respectée dans la révision de la loi sur les produits du tabac. Le Parlement a voulu des exceptions dans la presse, la promotion des ventes ou les festivals en sachant pertinemment que le projet proposé est contraire à la Constitution. Ainsi, il serait toujours possible que des équipes de vente mobiles écoulent des produits du tabac lors de fêtes de quartier. Une forme de publicité extrêmement efficace, qui fait mouche auprès d'un public jeune.

La Suisse à l'avant-dernière place du classement mondial

[L'indice mondial d'interférence de l'industrie du tabac \(Global Tobacco Industry Interference Index\)](#) met en évidence le poids du lobby du tabac. Il se fonde sur la façon dont les gouvernements protègent leur politique sanitaire des intérêts commerciaux des cigarettiers. Selon l'indice 2023, la Suisse se retrouve à nouveau à l'avant-dernière place (89e sur 90), juste devant la République dominicaine. Elle a encore reculé de dix rangs en raison du plus grand nombre de pays pris en compte. Les exemples vont de dons aux partis à la collaboration avec des offices fédéraux en passant par le financement d'études scientifiques. La Suisse est l'un des rares pays qui n'ont pas encore ratifié la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac (CCLAT).

La Ligne stop-tabac devient le service de conseil stop-tabac

Plus de la moitié des fumeurs et fumeuses aimeraient arrêter de fumer. Avec une aide professionnelle, il est plus facile de franchir le pas. Stop-tabac (ancienne Ligne stop-tabac) élargit son offre et propose dès maintenant davantage de possibilités pour contacter l'équipe de conseil. En plus des **conseils par téléphone au 0848 000 181**, les personnes souhaitant arrêter de fumer peuvent dorénavant aussi bénéficier de **conseils par écrit** via le site internet.

www.stop-tabac.ch

Contact

Stefanie de Borba
responsable politique & médias
Ligue suisse contre le cancer
media@liguecancer.ch

T +41 31 389 93 31

Medieninhalte



Le 31 mai 2024, l'OMS lance la campagne "Protecting Children from Tobacco Industry Interference".

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100003316/100919554> abgerufen werden.